

Des livres

Gilles Fumey
19 décembre 2004

Compte-rendu de lecture **La politique d'aménagement du territoire : racine, logiques et résultats (sous la direction de Patrice Caro, Olivier Dard, Jean-Claude Daumas)**

Patrice Caro, Olivier Dard et Jean-Claude Daumas, *La politique d'aménagement du territoire. Racine, logiques et résultats*, Presses universitaires de Rennes, 2002, 360 pages.



Voici un ouvrage que l'on attendait. Le colloque de Besançon en l'an 2000 qui avait offert une lecture interdisciplinaire et comparatiste de l'histoire de l'aménagement du territoire en France avait été unique en son genre. Répondant à la question des racines de cette politique, il décryptait ensuite les multiples logiques qui l'avaient construite. Il établissait aussi un bilan, notamment depuis la crise des années 1970.

Certes, on connaissait le rôle joué par la Deuxième Guerre mondiale et la reconstruction, le volontarisme qui a insufflé cette politique. Mais il a fallu les mises en réseau des chemins de fer nationalisés peu avant et de l'électricité qui susciterent tout à la fois de nouveaux discours sur la région, la ville et l'Etat et dont certains avaient déjà pris forme, pour l'industrie par exemple, dès Vichy (1941).

Michel Phlipponneau montre qu'une phase de consensus fort a existé entre l'Etat et les régions jusqu'à la création de la Datar qui inscrit l'aménagement du territoire dans le « domaine réservé » du gouvernement et, donc, soustrait de nombreux choix aux régions. Avec G. Defferre, le retour du local (en particulier de la commune) dans l'aménagement est sensible et la politique des « pays » de la loi de 1995 le confirme. Mais les lois Voynet et Chevènement y mettent des bémols.

D'excellentes synthèses sur la mise en place du réseau autoroutier, la carte universitaire française, la décentralisation industrielle conduisent les auteurs à brosser un bilan sur l'avenir de l'aménagement du territoire au moment où un fervent défenseur de la région gouverne à Matignon. Est-ce l'heure des initiatives locales comme dans de multiples pays européens ? Pourra-t-on passer facilement du « guichet au projet » ? Mais on voit bien qu'on peut passer d'une sacralité de l'Etat à une sacralité de la région ou du « pays » sans gagner en efficacité.

C'est pourquoi la comparaison de V. Wille sur l'aménagement du territoire en France et en Allemagne et la contribution de Ian B. Thompson sur le « non-aménagement au Royaume-Uni » sont bienvenues : elles montrent que la France doit poursuivre sa refonte de la carte administrative (toujours la lancinante question des communes évoquée à plusieurs reprises par les auteurs...). Philippe Pinchemel, dans une magistrale interview offerte en conclusion, milite pour cela depuis trente ans.

Et voilà pourquoi cet ouvrage est passionnant.

Compte-rendu : Gilles Fumey

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net